

Il produit de l'effet, en montrant sur la scène
 Un cadavre gisant au milieu de l'arène,
 En nous représentant des amours odieux,
 En consommant quasi l'adultère à nos yeux.
 Il est prêt à tout faire, et son charlatanisme,
 Pour attirer la foule, ira jusqu'au cynisme.
 Le vil Robert-Macaire et son ami Bertrand
 Font, du crime en goguette, un être indifférent :
 On rit de leurs exploits, et l'ignoble parterre
 Voudra mettre à profit les leçons de Macaire.

Ce n'est donc pas assez que d'infâmes voleurs
 Empoisonnent ainsi nos esprits et nos cœurs ?
 La science elle-même, en sa marche ascendante,
 Du Veau d'or souverain se fait l'humble servante,
 Et trouve chaque jour, dans le fond de son sac,
 Quelque nouveau moyen de duper l'estomac.
 De progrès en progrès, la main de la chimie
 Apprend à tout produire avec économie.
 Pour un vin généreux, à peine elle a besoin
 De chercher en sa vigne un tout petit appoint,
 Et je vois le moment où chacun se dépêche
 De remplacer le cep par du bois de campêche.
 Le lait serait honteux de sa simplicité,
 Si du pis de la vache il sortait débité.
 Le café de Moka, ce parfum d'Arabie,
 Est gravement atteint d'une étrange lubie :
 A notre chicorée il veut céder ses droits
 Malgré nos justes cris, et celle-ci parfois,
 De cet immense honneur sottement désolée,
 Appelle à son secours la carotte brûlée (1).
 On fait du chocolat de premier numéro,
 Sans avoir le besoin d'un grain de cacao.

(1) Une circulaire du préfet de police de la capitale a appelé, l'année dernière, l'attention du public sur les diverses sophistications du café.